

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre « Re-remembering the Mexican IWW ».

Cette traduction a été réalisée en janvier 2014 par un membre du CATS. Le texte a été féminisé par nos soins. Le CATS a ajouté quelques notes. D'autres traductions sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

# Mémoire des IWW mexicains

Un article de J. Pierce sur l'histoire des IWW mexicainEs. Tiré de *The Industrial Worker* de Novembre 2013.

L'histoire que nous racontons à propos des IWW mexicainEs est très brève. Deux évènements qui portent la bannière des IWW sont le plus souvent répétés : les insurgés qui envahirent la Basse californie et proclamèrent la Commune de Tijuana en 1911, avec parmi eux Joe Hill et la « Grève générale de Tampico » sur laquelle la plupart d'entre nous connaît peu de choses.

De manière additionnelle, nous retenons Ricardo Flores Magon, son frère Enrique et le Partido Liberal Mexicano<sup>1</sup> (PLM), comme une sorte de remplaçant des IWW mexicainEs. « Bien, les IWW et le PLM avaient beaucoup de membres ayant la double appartenance et ils/elles étaient anarchistes alors ils/elles étaient comme les IWW au Mexique en fait » disons nous à celles et ceux qui se renseignent.

Toutefois, c'est seulement tandis que je lisais le livre de Norman Caulfield, « *and the State: From the Porfiriato to NAFTA* » (*Les travailleurs mexicains : du Porfiriato à l'ALENA*<sup>2</sup>) que cette description générale des IWW mexicainEs apparut clairement inadéquate dans l'ensemble. Ce livre a été vendu par le Département à la littérature des IWW pendant près de 10 ans, ce qui fait que je soupçonne beaucoup d'entre nous de ne l'avoir jamais lu. « *Mexican Workers...* » est un trésor caché plein de recherches sur le vaste travail d'organisation et de lutte des IWW dans tout le Mexique et dans les territoires frontaliers depuis les années 1900 jusqu'aux années 1920.

Il est vrai que les IWW au Mexique et dans le Sud Ouest américain furent intimement liéEs à nos aliéEs, le PLM et la Casa del Obrero Mundial<sup>3</sup> (COM), ainsi qu'avec la Confederación General del Trabajo<sup>4</sup> (CGT), et les communistes à l'époque. Cependant, il n'est pas nécessaire de réunir ces organisations ; Los Trabajadores Industriales del Mundo (la traduction espagnole des « Industrial Workers of the World ») a sa propre richesse historique au Mexique. Je voudrais signaler en particulier les noms de wobblies (surnom donné aux membres des IWW, unE wobbly, des wobblies – note du CATS) mexicainEs individuelLEs car ainsi nous pouvons faire des recherches sur eux/elles et les accueillir dans notre galerie des célébrités IWW pour ainsi dire.

## La presse des IWW Mexicains

---

<sup>1</sup> D'abord libéral, au sens d'antidictatorial et de progressiste, ce parti devint progressivement anarchiste et pratiqua la lutte armée contre la dictature de Diaz. Les idées politiques et sociales du PLM et de son principal animateur, Ricardo Flores Magon, eurent une influence importante dans certains courants de la révolution mexicaine des années 1910, en particulier au sein du mouvement zapatistes d'alors – Note du CATS.

<sup>2</sup> Le « porfiriato » désigne la longue dictature, de 1876 à 1911, de Porfirio Diaz et l'ALENA, l'Accord de Libre Echange Nord Américain signé en 1994 par les USA, le Canada et le Mexique – note du CATS.

<sup>3</sup> Fondée à Mexico en 1912, elle regroupait des syndicats et menait des activités d'organisation, de lutte et d'éducation sur des bases syndicalistes révolutionnaires et libertaire. En échange de certaines garanties sociales et de la possibilité de créer des antennes dans le reste du pays, la COM fournit des « bataillons rouges » d'ouvriers urbains armés à Carranza, le président autoritaire du Mexique, pour combattre les rebellions diverses que connaissait le pays dont les mouvements à base paysanne de Zapata et de Pancho Villa. La COM fut ensuite réprimée en 1916 par le pouvoir avec lequel elle s'était honteusement acoquinée lorsqu'elle déclencha une grève générale revendicative – Note du CATS.

<sup>4</sup> Créée en 1921 par des syndicats ayant quittés la CROM, Confédération Régionale Ouvrière Mexicaine, jugée trop proche du Parti Révolutionnaire Institutionnel au pouvoir – note du CATS.

Il existait une authentique organisation IWW au Mexique et un flot constant de mexicainEs des IWW vers et en provenance des États-Unis. Ces travailleurs/euses créèrent des journaux sans peur comme : *La Unión Industrial*, éditée à Phoenix à partir de 1909; *Huelga General*, out of Los Angeles en 1913-1914; *Solidaridad* et *Nueva Solidaridad*, de Chicago; et *El Obrero Industrial*, édité à Mexico en 1919.

Ces publications firent leur chemin dans tout le Mexique. La recherche de Caulfield trouva la trace de ces journaux des IWW dans des plaintes d'agents gouvernementaux et de directeurs de compagnies à leurs supérieurs aux États-Unis. Ces journaux IWW circulèrent dans des districts rebelles à Guanajuato, Hidalgo, Coahuila, Chihuahua et Sonora.

### **Tamaulipas**

Les travailleurs/euses du pétrole et du transport maritime à Tampico étaient constamment engagéEs dans la lutte sous la bannière des IWW tout au long des années 1910 et au début des années 1920. Le plus vraisemblable est que l'idée des IWW fut amenée dans la région de Tampico par des marins du Marine Transport Workers' Industrial Union (IU). FWs (FW signifie Fellow Worker, littéralement Camarade Travailleur, les wobblies se désignent parfois par cette appellation – note du CATS) Pedro Coria (d'Arizona), Ramón Parreno, Francisco Gamallo, Rafael Zamudio, Víctor Martínez et José Zapata sont tous les noms qui émergent des grèves constantes et de l'agitation à Tampico.

En avril 1916, des manifestations de masse éclatèrent pour améliorer les conditions de travail et de vie, menées par les membres des IWW et de la COM. Ces manifestations tournèrent en une grève qui ferma la plupart des compagnies pétrolières et des services publics dans la région. Un an plus tard, en avril 1917, une autre grève emmenée par les IWW éclata contre El Aguila, une compagnie pétrolière. Dans les mois qui suivirent, la grève d'El Aguila s'étendit à au moins six autres compagnies pétrolières ainsi qu'aux dockers et aux marins, aboutissant à une grève générale de 15 000 travailleurs/euses et arrêtant toute la production pétrolière. La grève fut violemment réprimée mais une autre grande grève en novembre 1917 fut lancée après que les travailleurs/euses se soient regroupéEs. En juillet 1920, les IWW, aux cotés de la COM, fomentèrent une autre grève générale de 10 000 travailleurs/euses du pétrole.

### **Coahuila, Monterrey et Sonora**

FW Ramon Cornejo organisa les travailleurs/euses du textile à Villa de Santiago, Monterrey. Andres de León fut l'un des leaders IWW actif à Torreón, Coahuila, où il est rapporté que les IWW avaient cinq branches parmi les métallos en 1912. Un nom à émerger des grèves à Cananea, Sonora, est celui de l'organisateur IWW Antonio C. Ramirez qui aida à mener la grève de trois semaines d'octobre 1920 contre la Cananea Consolidated Copper Company.

### **Mexico**

Avec leur quartier général établi à Mexico en 1919, José Refugio Rodríguez et Wenceslao Espinoza étaient deux membres des IWW de la ville de Mexico qui publiaient *El Obrero Industrial* et qui tentaient d'établir une présence nationale des IWW. D'autres noms associés avec les IWW au Mexique, peut être dans la ville de Mexico, comprenaient Walter Fortmeyer et A. Sortmary, qui furent tous les deux expulsés car le gouvernement mexicain essayait de sévir contre les agitateurs/rices étrangerEs, et aussi Benito Pavon, Edmundo Ibarra et Pablo Ollo.

### **Chihuahua**

5 000 travailleurs des hauts fourneaux firent grève à Santa Eulalia dans le Chihuahua en 1924. Trois des leaders IWW de la grève étaient Francisco Morales, Enrique Castillo et Francisco Nuñez. À Los Lamentos, Marcos Martínez, Jesús González, Basilio Pedroza et Pascual Díaz, qui était le secrétaire de branche pour le Metal Mine Workers IU 210 (IU signifie Industrial Union, syndicat industriel, en l'occurrence celui des travailleurs/euses des mines et de la métallurgie, 210 est le numéro donné à la branche locale dont il est question – note du CATS), furent tous poussés à assumer le leadership durant la vague de grèves là bas. Durant les grèves à Santa Barbara, Chihuahua, les FWs Eduardo Modesto Flores, Alfredo Lugo et Albert Fodor furent tous d'actifs organisateurs.

Beaucoup des mineurs radicaux dans le Chihuahua étaient ceux qui avaient travaillé dans les boulots mieux payés en Arizona et avaient rejoint les IWW là bas. Les patrons des compagnies minières se plaignaient que les « mexicains d'Arizona » étaient en train « d'envahir » les districts miniers du

Chihuahua, répandant leurs idées radicales en faveur de salaires plus élevés, de l'expropriation des compagnies étrangères et de l'autogestion ouvrière.

### **Arizona**

Alors que la Western Federation of Miners dérivait politiquement vers la droite (comme le fit son successeur, l' International Union of Mine, Mill, and Smelter Workers), les mineurs américano-mexicains dans les mines de cuivre quittèrent ces syndicats et rejoignirent le Metal Mine Workers' IU des IWW, à l'époque appelé Local N° 800. En 1917, les IWW revendiquaient 5 000 membres parmi les mineurs américano-mexicains. Ceux-ci aidèrent à établir des branches des IWW à Bisbee, Jerome et Ajo. Les mexicains étaient le noyau dirigeant des mineurs IWW à Globe-Miami, y revendiquant 700 membres cotisants y compris des italiens, des finlandais, des polonais et des anglais et ils se rassemblaient sur « Wobbly Hill » (la colline wobbly) durant les grèves et les manifestations.

La branche locale N° 272 à Phoenix produisit des leaders comme Guillermo Velarde, Javier Buitimea, Jacinto Barrera et le secrétaire de branche Rosendo A. Dorame. Dans les villes minières, les wobblies Julio Blanco et José Rodríguez étaient actifs à in Globe-Miami, et Abelardo Ordoñez était actif à Morenci. FW Fernando Palomares, un indien et un magoniste, participa à la fois à la grève des hauts fourneaux d'El Paso et à la grève du cuivre de Bisbee en 1917 qui conduisit à l'infâme déportation de Bisbee (1 300 mineurs grévistes, membres de leurs familles et habitantEs sympathisantEs furent rassemblés de force par 2 000 nervis patronaux et citoyens réactionnaires en armes et déportés à plus de 300 km de là, en plein désert, où ils et elles furent abandonnés sans eau et nourriture, avec interdiction de revenir à Bisbee où toutes leurs possessions personnelles étaient restées – note du CATS).

### **Californie**

La branche locale N°602 de Los Angeles a une vaste histoire avec les IWW mexicainEs, suffisamment riche pour justifier d'autres articles. Cette branche fut une ruche d'activité révolutionnaire dans tous le Mexique et dans les territoires frontaliers. C'est à Los Angeles que les membres du PLM et des IWW se préparèrent pour l'invasion de la Basse Californie et imprimèrent une abondance de matériel d'agitation qui aida à éperonner la Révolution Mexicaine.

En plus de *Huelga General*, les travailleurs/euses comptaient sur le journal informel du FW Aurelio Azuara, *El Rebelde*, pour leur apporter les informations des IWW. D'autres organisateurs IWW s'associèrent avec la branche locale de Los Angeles dont Primo Tapia de la Cruz, Julio Castillo, Tomás Martínez, B. Negreira, Feliz Cedeño, Manuel Rey et Liunitas Gutiérrez.

### **Nunca Olvidamos – Nous n'oublions jamais.**

Le but de cet article est de mettre en valeur les noms de wobblies individuels qui organisèrent et luttèrent des deux cotés de la frontière et d'aider à ramener cette histoire dans notre mémoire contemporaine. D'autres articles et recherches nous aideront à incorporer ces wobblies et leur riche histoire dans notre travail. En premier, souvenons nous d'un woobly que nous perdîmes trop tôt : FW Marcos Martinez, un organisateur des IWW, tué par la police quand elle tira contre un meeting en plein air de mineurs de cuivre grévistes le 30 juin 1924 à Los Lamentos, Chihuahua, Mexique.